

**[Sans titre]**

Kim Doré

Number 174, Summer 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/91102ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Doré, K. (2019). [Sans titre]. *Lettres québécoises*, (174), 92–93.



# Kim Doré

La morte épanouie dévale parmi ses semblables.  
C'est une petite chose, écrite et palpable qui avale  
et prie loin devant les autels : engraisse, maigrit  
et stagne. Ses ailes détachées absorbent le mot  
sang, répètent le mot mère, lessivent les fausses  
dents. Toutes les nuits on lui recrache qu'elle est  
belle depuis la cave où ça parle. On dirait qu'elle  
rit avec ses yeux d'épines trempées dans l'éternel,  
déviés de leur axe, qui s'envolent et se plantent  
dans les fosses trahies. Les bas-fonds la révèlent  
en liesse. C'est une vitrine en feu moins ses alliés.

Son espoir s'affaiblit, c'est une souris prématurée,  
un pissenlit tremblant dans le carré noir d'aimer.  
Les folles s'entassent dans sa génétique, on la prie  
de fournir le laissez-passer pour la prochaine pipe,  
la première danse, le baiser à finir. Passent encore  
l'ère du temps et l'alcool à cuver, tard trop tard,  
elle fait corps avec l'australopithèque d'espoir et  
le sang qu'elle recrache est opaque. Ses matamores  
la supplient de ne pas faiblir, mais son lit est fait et  
tous ses bébés manquent d'air ou d'auréoles alors  
elle vole : les cris, la banderole et la bibliothèque.

Ras le sol elle s'efforce d'ébruiter les cendres,  
mi bémol mineure dans l'eau forte des voix. Elle  
se renie, trébuchant sur l'or des ventres d'amorce,  
grands trop grands. Le ciel aimé tombe mal et rate  
toujours le centre. Soleil n'est pas levé, il brûle à  
contresens. Elle plie se déplie en abeille immense,  
aura congénitale depuis la cave où les choses sont  
ainsi, vieilles ou trop démentes pour êtres écrites en  
prose. Les tics veillent jour et nuit sur sa descendance,  
or le miel a pourri. Elle vend ses forces à même le bruit  
des ailes fracassées au fond du pot. En insecte qui pense.

Le corps des lucioles s'étire en trois parties : tête,  
thorax, abdomen. Ainsi croît la terre et tels sont  
ses petits, offerts au vent volé. Ça saigne trop fort  
en haut, on s'examine la sueur au milieu, les lois  
du sous-sol déterrent la petite veine, les choses  
précieuses. C'est l'eau des taxes noires, celle qui  
se nourrit de la peine et rebaptise les feux éteints,  
celle qui retourne la terre à faire vomir les hyènes  
endormies. Sous les ombres ça parle jour et nuit,  
sexes de foire cousus à l'église des portes ouvertes  
et la bombe du grand rien à redire. La morte dit :

fâchée je ne suis pas assez forte,  
mes billes sont déterrées ;  
triste on me reproche de  
chérir la peur. En vérité  
si mon cœur bat c'est  
pour nourrir la hache  
plongée en son centre. ♦

---

**Kim Doré** est née à Montréal en 1979, elle détient un diplôme de maîtrise en Études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Auteure de quatre recueils de poésie, dont *Le rayonnement des corps noirs* (prix Emile-Nelligan 2004), elle a fondé et codirige depuis quinze ans les éditions Poètes de brousse, consacrées à la poésie contemporaine et à l'essai.

**Alain Lefort** est photographe et portraitiste. Il collabore régulièrement à LQ. [alainlefort.com]